L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 17 AVRIL 1881.

Autour de la ville.

La saison des affaires touche à sa fin, et déjà quelques privilégiés de la fortune bouclent leur valise et se disposent à quitter les dalles brûlantes de nos rues pour les frais gazons des villes d'eaux qui entourent la ville. L'heure du repos qui sonne pour les heureux du jour, résonne mal aux oreilles des travailleurs bientôt privés de l'activité commerciale qui les faisait vivre.

La Société des Fils de la Louisiane ramènera la saison des fêtes champêtres. Elle ouvrira pour ce soir, aux Fair Grounds, la population ordinaire à assister au spectacle varié dont elle publie le programme dans les colonnes de l'*Abeille*. Comme toujours, après le feu d'artifice composé de pièces les plus fantastiques, la fête se terminera par un bal. Le temps semble devoir favoriser cette fête. Souhaits aux Fils de la Louisiane.

* *
* *

Le Fort Espagnol, dont le succès a été si grand l'année dernière, s'ouvre ce soir, et promet des merveilles. L'inondation récente n'a pas trop endommagé les travaux exécutés par la compagnie qui a ajouté de nouvelles améliorations à celles qu'elle avait déjà faites. Le jardin, avec ses élégants kiosques, son restaurant de premier choix, ses eaux, ses embarquements sur lagunes, ses concerts de musique, enfin, le coup d'œil unique offert par le panorama de la Louisiane.

* *
* *

En attendant que le West-End annonce officiellement sa réouverture, il multiplie ses améliorations; de nouvelles salles s'élèvent comme par enchantement, et l'incomparable esplanade de plusieurs milles de long, plantée d'arbres, trempant ses assises dans les eaux du lac, est une merveille digne d'être vue.

* *
* *

Mais ce qui dédie toute compassion, ce sont les fêtes que le Jockey Club offre à ses invités dans l'incomparable jardin attenant au champ de course. La première fois que nous avons pénétré dans le lieu féerique allumé de lampes vénitiennes, on éclairé au moyen de l'électricité, nous avons cru entrer dans le parc de St-Cloud. Les allées larges, ombreuses et sablées, sont bordées de beaux arbres contre lesquels s'appuient de nombreux bancs en fer. Caché sous ces charmilles, un orchestre choisi fait entendre les morceaux des grand-maîtres, tandis que la foule des invités—toute la fashion—jouit de la brise embaumée par les émanations de la verdure et des fleurs. Un peu plus loin, derrière la belle villa aux élégantes proportions qui s'élève, au fond du vaste jardin, un autre orchestre fait appel à la jeunesse qui se réunit et danse dans un bâtiment éclairé par de nombreux becs de gaz.

Ces fêtes sont charmantes. La nuit, sous un ciel étoilé, alors que la brise du soir tempère la chaleur du jour, il est doux d'assister, à la lueur électrique, au défilé de belles jeunes femmes, aux toilettes les plus élégantes, tournant, comme des fées, papillonnant autour du rond-point couvert de fleurs qui est au centre même du jardin.

Heureusement, quelques hommes doués de l'esprit d'entreprise, ont eu la féconde idée d'orner les environs de la ville et surtout les bords de notre grand lac, trop longtemps méconnu et abandonné des établissements de plaisir que la partie riche de notre population était obligée de chercher au loin. Nous apprenons que des travaux considérables sont en voie d'exécution à Milneburg. Le vieux lac si cher à l'ancienne population, va renaître plus brillant de ses cendres.

On dit merveille du plan qui préside à son relèvement.

Tout ce qu'il y a de plus fin, en chaussures, se trouve à l'ETOILE ROUGE.

Théâtre de l'Opéra.— Quoique la saison régulière des représentations soit arrivée à sa fin, les artistes de la troupe dramatique ont résolu de paraître deux fois encore devant le public, à l'occasion de la fête de Pâques.

La première représentation aura lieu ce soir, dimanche. Un des drames les plus émouvants du répertoire français, "La Closerie des Genêts," par Eugène Sue, sera représenté par l'élite de la compagnie.

La seconde et dernière représentation aura lieu demain, lundi. Les artistes feront leurs adieux à la population créole-maine dans la célèbre pièce "Les Filles de marbre," par Théodore Barrière, qui s'est placé au rang de nos plus remarquables auteurs par la création du personnage de Desgenais, ce sceptique qui anime le drame de son esprit railleur.

La saison n'a pas été fructueuse et nos artistes comptent sur la bienveillance habituelle de notre population.

100 douzaines pantoufles en tous genres, cette semaine, à l'Etoile Rouge.

THEATRE ST CHARLES—Voici les cadeaux qui ont été distribués hier soir:

Mme Jos Gilberge, 94 rue Frenière, une étagère bagère en diamant.
Mme E. Rane, 1408 rue Mc'pomène, une étagère bagère en diamant.
Mlle Cod, 118 rue Johnson, côté sud, une étagère bagère en diamant.
F. F. Hamel, restaurant Victor, rue Bourbon, une montre en or de dame.
Mme Durb bige, rue Prytanée, près Bourbon, une robe en soie grenadine.
Mme Isabel Mart, 446 1/2 rue Peydras, un chapeau à la Mi. 44 pièces.
Belle Berjrat, coin Canal et Dauphine, servi en à tête, 44 pièces.
Mme Madiana 562 rue Franklin, un élégant gaz à sac en argent.
Mme Fred Frye, coin Collete et St Joseph, un bailler en argent.
Lesy Desnegle, 55 rue St Pierre, un bailler en argent.
Marie Adams 562 rue Franklin, un élégant gaz à sac en argent.
Mme Fred Frye, coin Collete et St Joseph, un bailler en argent.
Lesy Desnegle, 55 rue St Pierre, un bailler en argent.

Pour des cadeaux de communion, allez à l'ETOILE ROUGE.

Ma sœur Nouveauste.—Un des magasins les plus en vogue, et à bon droit, en ville est, sans contredit, celui de M. G. T. Schilling, 157 et 159 rue de Canal. Ses étalages sont pour tous ceux qui ne vont une fois encore s'y arrêter. Ce matin, pour admirer ses étalagistes qui, à l'aide de lampes savamment disposées, font valoir les beaux tissus exposés en vente journalière. M. Schilling, à droite de croisée et embellie son fonds, pendant toute la journée, les heureux établissements de la Nouvelle-Orléans, et rien ne se demande sans s'y trouver, depuis l'article de fantaisie le plus coquet jusqu'à l'objet d'art le plus délicat. Mais l'établissement de M. Schilling comprend plusieurs départements, bien complets eux-mêmes à une échelle considérable, et chacun d'eux mérite un chapeau. Département des chevaux, harnais, selles et tabagisme, D C J C Andrews. Jr; F H Jones, San Antonio, Texas; J P Richard, D C; H P Brown, R P Howard, N Y; Leonard Gaston, Alexandria, Tex; A C Andrews, Jr, Mobile, Ala; C H M Hannah, Ala; Miss Charlotte James, Halifax, N S; E M Coles et sis, Speed House, Miss; R E Hooker, St Louis, Mo; Lt Pratt et femme, Lac; B A Ostrom, Chicago, Ill; J W Heard, Shiloh, Lac; Jos E Fuller, do; J Mc Mil Ben, Washington, D C; J C Andrews, Grand Kanawaw Route, Louis Schmidt, Galveston; Dr R W Dunlan et femme, N Y; Dr W H Watkins, Jacksonville, Fla; Dr J F Holden, Miss; Wm Harrar et fils, Ms; Wm C Thomas, Terrebonne, Lac; Sami Hall, Maysville, Ky.

Fêtes de Charité.

Eglise St-Patrick.—Mardi, 19 du courant, à sept heures et demie du soir, conférence sur les "gloires de l'Irlande," par le Rév. Père Robert, Passioniste.

Eglise St Michel.—Dans la salle St-Michel, mercredi, 20, à sept heures et demie du soir, concert sous la direction de la célèbre professeur de musique, M. H. A. Blake.

Eglise du Saint Nom de Marie, à Algier.—Mardi, mercredi et jeudi soir, à sept heures et demie, grand concert et tombola organisés par les dames de la paroisse, dans la salle Sainte-Marie. Les portes seront ouvertes une heure à l'avance.

Eglise St-Jean-Baptiste.—Dans la salle St-Jean-Baptiste, rue Dryades, une semaine de soirées amusantes, commençant le mardi, 22 avril, et se terminant le dimanche, 1er mai.

Eglise St-Etienne.—Deux soirées amusantes par semaine, pendant un mois, le samedi et le dimanche, à commencer le samedi 23 avril, dans la salle St-Etienne.

Cour criminelle de district.—
A la section A—juge Roman — Manuel Orantia est accusé d'avoir enfreint l'ordonnance qui défend de vendre des billets de loteries non autorisées.

Susan Payne et Thomas Gregory, accusés de vols de fait, se sont déclarés innocents.

James Foote et Harry Churchill ont été condamnés à $10 d'amende pour port d'armes cachées.

A la section B — juge Lansenberg — D. C. O'Mally, Otto Johnson, L. Lefèvre et E. Gens ont été condamnés à une amende d'une piastre pour port d'armes cachées.

Cour du juge Hiltemberger.—
Ernestine François et Laura Sherry, accusées de vol, par Dominique Bagot, ont été envoyées à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Marie Louise Champagnier, qu'un affidavit accuse de vol de fait, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Alice Mullen, prévenue d'ivresse et d'infraction à l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées; Marie Sullivan, accusée d'ivresse ont été condamnées à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Auguste Chevalle était prévenu d'avoir déchargé une arme dans les limites de la ville; il a été acquitté, l'arme ayant été déchargée hors des limites.

Dorcy Moore, sur qui pèse deux accusations de vols de fait, a été envoyé en prison en attendant l'instruction. Il n'a pu donner un cautionnement de $500.

Joseph Harris était accusé de vol; le témoin à charge n'a pu être trouvé. Le magistrat a exigé du prévenu, comme sauvegarde et comme un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois. A défaut de cautionnement, il passera trente jours en prison.

Léon Levy, accusé de n'avoir aucun moyen d'existence, a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire. Il n'a pu donner un cautionnement de $250.

Lizzie Smith a été condamnée à une amende de $25 ou à trente jours de prison de paroisse pour bataille, brisi de paix, langage obscène et voies de fait.

Wm Pitty, accusé d'obtention d'argent sous de faux prétextes, a été envoyé en prison en attendant l'instruction. Il n'a pu donner un cautionnement de $250.

Le magistrat a renvoyé de la plainte John Sarrazin, prévenu de bris de paix.

John Glynn a été condamné à une amende de $3.50 ou à cinq jours de prison de paroisse pour ivrognerie.

Cour du juge Davey.—Thomas Clinton, accusé de voies de fait, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

C. Benoit, prévenu d'avoir poignardé Mme Walker, a été requis de donner un cautionnement de $1,000 en attendant l'instruction.

Sam. Carroll et James Solack ou Shinney, accusés d'être entrés, anitalement, dans une maison et d'y avoir commis un vol, ont été donner le même cautionnement.

Charles Biddley et Andrew Magray ont été condamnés à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse, parce qu'ils n'ont aucun moyen d'existence.

La congrégation des Anges du Tabernacle sera fête aujourd'hui, dimanche, après la grand'messe, par Monseigneur l'archevêque Perché, à l'autel de Notre Dame de Lourdes.

Le Rév. Père Mauvisin prononcera une allocution aux Anges du Tabernacle.

Tous les membres de l'association participeront à l'extérieur de leurs vêtements leur insigne, le coquelicot de Sacré Cœur.

Tous les membres actifs de l'association, après le déjeuner, en rendront, de la cathédrale St-Louis, à leur chapelle du Sacré Cœur, en manœuvre des Carmélites déchaussées, pour renouveler leur acte de consécration au Divin Cœur.

La célèbre messe de Rossini sera chantée, ce matin, à 10 heures, à l'Eglise des Pères Jésuites, rue Baronne

—Le premier grande soirée du Soleil Glee Club est fixée au 30 avril et aura lieu à Odd Fellows Hall.

Les pensionnaires de l'Etat.—M. Robert Brewstar, shérif, de la cour criminelle, le capitain Cain, M. Asher et M. McEvoy sous-shérif, sont partis hier, à 5 heures de l'après-midi à bord du bateau à vapeur "Natchez", pour Bâton-Rouge où ils amenaient au pénitencier les condamnés dont voici les noms:

Selvin Hall, c, condamné à un an de travaux forcés pour détournement de nègres; George Williams, c, Nellie Gray, blanche, Joseph Woodley, c, Frank Crawford, c, Wm. Thomas ou Johnson, c, condamnés à un an pour vol; Ida Neil ou Silvey, c, condamnée à deux ans pour grand larcin; Arthur Smith, c, condamné à cinq ans pour être entré dans une maison avec effraction et d'y avoir commis un vol; Louis Williams, c, a été condamné à six mois pour vol; John Tasser, c, et Wm. Hutchinson, ont été condamnés à six mois; le premier pour vol, le second pour avoir blessé quelqu'un.

En tout douze condamnés dont une femme blanche, deux femmes de couleur, un homme blanc et huit hommes de couleur.

Le Comité de Finance de l'Association Sanitaire Auxiliaire de la Nouvelle-Orléans désire accuser réception des souscriptions additionnelles au fonds de 1881:

Nlle-Orléans, 16 avril 1881.

De compagnies d'assurances et d'agents par l'entremise du bureau des assureurs.	$1,275
Powell Brothers	250
Pacific Insurance Company	100
Harold Bidwell	100
B M Wallmiler & Co	100
Edward Fairchild & Co	100
Hugh Adams & Co	100
G A French	50
G Tessier et fils	50
Samuel A Lafaye	25
J L Bradford	25
Alex K Finley	25
J Cenas	25
Theodore Goirz	25
Pell & Co	25
Felix Jahncke	25
J G Byrish	25
F Tellini	25
Herman Kohl	25
Joseph Reiss	25
Daniel & McKenzie	25
Total	$2,430

JOHN C. HENDERSON,
Secrétaire.

Paroissiens.—Aujourd'hui, jour de Pâques, Monseigneur l'archevêque célèbrera pontificalement à la grand'messe, à la Cathédrale. A la fin de la messe, le vénérable prélat donnera la Bénédiction Papale, à laquelle est attachée une indulgence plénière pour ceux qui, dûment préparés, remplissent les conditions ordinairement prescrites.

—Les MM. Maginnis Frères, MM. Charles T. Howard et Frank Howard vont établir une fabrique de coton sur Pitot compris entre les rues Annonciation, Poydfarré, Constance et Calliope. La bâtisse aura trois étages, une longueur de deux cent quarante et une profondeur de cent-vingt dix huit pieds. Les travaux commenceront sous peu et devront être achevés le 1er janvier prochain. On porte à dix mille le nombre de broches que la fabrique aura et à cinq cents celui des femmes qu'elle emploiera.

—Il circule, depuis quelques jours, une rumeur d'après laquelle certaines considérations mercantiles l'existence officielle de M. Rogers, surintendant des écoles publiques de la Nouvelle Orléans, et celle de M. O'Brien, secrétaire du bureau.

—Voici les noms des nouvelles religieuses professes, au couvent de l'Adoration Perpétuelle, rue Mandeville: Sœur Marie Thérèse, Mlle Françoise Falk; Sœur M. Ste Philomène, Mlle Laura Barron—Sœur M. Ignace, Mlle Anna Doyle—Sœur M. François de Sales, Mlle J Scribe et Sœur M. Ephrem, Mlle Louise Baradel.—Les postulantes reçues novices sont: Mlle Marguerite Kelly, qui prend le nom de Sœur Marie Stanislas; Mlle Philomène Farrer, maintenant Sœur M. Dosithée, Mlle Cecilia Pastureau, Sœur Marie Ingilda, et Mlle Elizabeth Degnan, Sœur Marie Luigarde.

—L'inauguration de la statue de "Stonewall Jackson," sous les auspices de la division louisianaise de l'armée du Nord de la Virginie, est définitivement fixée au 3 du mois prochain. Le cheval du héros confédéré et le général Fitz Hugh Lee, fils du général Robert E. Lee, assisteront à l'imposante cérémonie. Mlle Mildred Lee accompagnera Mme Jackson.

—Monsieur l'abbé C. Frais, Prélat Romain, nommé par Monseigneur l'Archevêque, curé de la paroisse de Notre Dame du Sacré-Cœur, à la Nouvelle-Orléans, a pris, sous cette date, la position demandé par lui à la Côte Française, prise possession de sa nouvelle charge.

—Les jeunes gens qui jouent au "base ball" sur les places publiques, s'exposent maintenant aux arrestations.

—La police dit que le marché de la Nouvelle-Orléans n'a pas été nettoyé depuis cent mois.

—Numéros sortis de la roue, hier matin, au vingt-deuxième tirage dans "premium bonds":

109	364	579	606	858	1013
1017	1461	1526	1811	2310	2640
3122	3450	3828	3875	4190	4242
4260	4578	4956	5010	5397	5574
5620	5945	6770	6871	6940	7126
7237	7510	7531	7777	7880	8031
8042	9049	9156	9256	9270	9414
9438	9732	9877			

—Relativement à la taxe de deux dollars, on attribue à M. Wade, adjoint, trésorier du département des finances, et président du comité spécial, l'opinion que la ville ne peut rien changer au contrat de 1876, et qu'il faudra l'exécuter sans tribunaux.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 43 arrestations, dont 11 dans le premier "precinct," 6 dans le deuxième, 7 dans le troisième, 2 dans le quatrième, 3 dans le cinquième, 7 dans le sixième, 3 dans le septième, 2 dans le neuvième, 2 dans le huitième, 1 dans dans celui des faubourgs, 1 dans celui du port.

—Le St-Bernard Steam Engine Fire Company No 1 donne une grande fête de pompiers, le dimanche, 24 avril, à l'Oak Park Grove, à deux lieu au-dessous des Abattoirs. Le prix du billet est de cinquante sous. Le comité des préparatifs se compose de MM. F. D. Seghers, chairman, John Dolbeade, C. Hanoe, H. Fleischer et T. Dwyer.

—Morton J. Casey a été arrêté au coin des rues St-Charles et St-Joseph, pour vol.

—Un chien enragé a été tué par l'officier de police Johnson, dans la rue du Bassin, près Douane.

—John Sarrazin a été arrêté sur la place Congo. Il est accusé d'avoir fait du tapage à la mission évangélique du Dr Haskwell.

—William Patty, accusé, par Jos Raphael, d'obtention d'argent sous de faux prétextes, a été arrêté au coin des rues Blenville et Franklin.

—L'officier McDonald a tué un chien enragé dans la cour de la maison portant le No 54 de la rue Orléans.

—Ed. Gens, prévenu de port d'armes cachées, a été arrêté au No 11 de la rue Bourbon.

—Walter Mant et Isaac Kahn ont été arrêtés à l'encoignure des rues St-Louis et Chartres pour ivresse, bataille et bris de paix.

—Florentin Cardenas, prévenu de voies de fait, a été arrêté par ordre du juge Davey.

—Andrew Bone et Paul Von Dandcon, ou Conte, tous deux de couleur, ont été accusés à la session du deuxième présent. Ils sont accusés d'être entrés nuitamment, dans une maison avec effraction, et d'y avoir commis un vol.

—H. Blackman, c, a été arrêté dans la rue Dauphine, près Madison, pour ivrognerie.

—Victor Eughne, c, accusé d'avoir fait du tapage au coin des rues Claiborne et Annette, a été déroué à la station du cinquième precinct.

—Le pont du coin des rues Espagne et Victoire est cassé.

—Jane Thomas, c., âgée de quatre vingt dix-sept ans, a été envoyée à l'hôpital, de la rue Mandeville, entre les rues Victoire et Moreau.

—Alisea Alciano, âgée de soixante ans, a été envoyée à la même institution, de la station du cinquième precinct.

—Augusto Cheval, c, a été arrêté sur le Bayou St-Jean, au coin de la rue Lopez. Il est accusé d'avoir débarqué une arme dans les limites de la ville.

—M. B. T. Walshe, administrateur du département des finances, s'est présenté, hier après midi, devant le juge Davey, et a fait un affidavit contre le Dr Dobson, qu'il accuse de s'être approprié la somme de huit cent quatre-vingt-douze piastres quatre sous, montant de taxes payées en 1879 et 1880. Il en a fait un contre Arthur Desmond, qu'il accuse de s'être approprié, le 1er mars 1880, la somme de cent-soixante-quinze piastres soixante deux sous, montant de taxes payées en 1879. Desmond a été arrêté hier soir.

—Un jeune homme est tombé, hier soir, d'une charrette, au coin des rues Commune et Bolivar; on l'a transporté chez lui, au coin des rues Peydras et Magnolia, où il a reçu les soins d'un médecin.

—Hier, à quatre heures et demie de l'après-midi, John Byrd est tombé d'une charrette dans la rue des Remparts, entre Peydras et Lafayette. Il a reçu plusieurs contusions; on l'a envoyé à l'hôpital.

—James McKenna a été envoyé à l'hôpital, du coin des rues Girod et St-Charles.

—Des malfaiteurs ont enlevé, hier soir, à onze heures et demie, le haut du revertoire du coin des rues Dorgenois et Poydras.

—J. D. Carroll, guichetier du troisième precinct a été arrêté, hier soir, pour avoir volé le porte-monnaie d'un prisonnier, contenant quatre-vingt-quinze sous.

Département pour souliers d'hommes, à l'ETOILE ROUGE.

Nouvelles télégraphiques.

Une combinaison ministérielle.

Rome, 12 avril—On lit dans le Diritto: L'opinion ayant été exprimée que les chefs des principaux groupes de la gauche devraient se réunir pour former un cabinet fort et durable, des efforts ont été faits pour arriver à ce résultat. Conformément au projet qui paraît avoir le plus de chance de succès, MM. Cairoli et Depretis conserveraient leurs postes dans le nouveau ministère qui comprendrait MM. Zanardelli, Nicotera et Crispi.

M. Zanardelli a déclaré qu'il entrerait au ministère si M. Cairoli conservait son poste; M. Crispi consent à être nommé ministre sans portefeuille, si cela est nécessaire. M. Cairoli n'a pas encore adhéré à cette combinaison, mais on croit la négociation en bon train, on peut considérer le cabinet comme formé.

Une offre des généraux tunisiens.

Paris, 12 avril—Le Voltaire publie aujourd'hui une singulière dépêche de son correspondant de Philippeville, qui dit que les généraux tunisiens avaient offert au général Ritter une indemnité de 300,000 francs, à la condition que le mouvement en avant des troupes françaises serait arrêté. Le général Ritter a naturellement refusé.

Conférence des consuls à Tunis.

Paris, 13 avril.—D'après des avis reçus de sources françaises, les consuls étrangers à Tunis ont fait des représentations au conseil italien relativement au danger que la propagation de bruits alarmants fait courir à la colonie européenne tout entière de Tunis. Les consuls se sont réunis pour considérer le danger auquel les incidents dérangeux pourraient être exposés.

Les consuls ont accepté l'offre faite par M. Roustan au nom de la compagnie de chemin de fer d'accorder des facilités aux Européens répandus dans la vallée de la Medjerda pour rentrer à Tunis. Les consuls italiens, espagnols et hollandais ont reconnu la nécessité de maintenir l'ordre et de répondre de la sûreté publique. L'impression générale résultant de la conférence des consuls c'est que la vie des Européens n'est pas sérieusement menacée.

Une lettre du général Wimpffen.

Paris, 13 avril.—Une lettre du général Wimpffen publiée ce matin par "l'Evénement," critique sévèrement l'organisation actuelle de l'armée et condamne les retards éprouvés sur la frontière tunisienne.

Chronique du jour.

Paris, 13 avril—Hortense Schneider, l'actrice bien connue, vend ses objets d'art et ses bijoux à l'hôtel Drouot. Cette vente paraît devoir durer toute la semaine. Le produit du premier jour est de $40,000.

Le bruit courait dernièrement que "Fex-grande-Duchesse" était déterminée à se retirer du théâtre et à ouvrir un magasin de fleurs dans un des passages du boulevard. Il est probable qu'elle n'aura pas besoin de cette ressource et sa vente comique comme elle a commencé.

One Price Clothing Store.—Au moment où il nous faut songer à remplacer nos vêtements d'hiver par d'autres moins lourds, le propriétaire du magasin ci-dessus mentionné, sous le titre qui précède, annonce avoir reçu, tout dernièrement, un vaste assortiment de vêtements de printemps de la mode la plus nouvelle et la plus grande en ce genre, et en outre, il annonce en distinguant nous seulement par la qualité supérieure des étoffes dont ils sont faits, mais encore par la grande élégance, et M. Michael Lion vendant les livrer à nos e tents et au public en général le plus tôt possible. Je vite ceux-ci à venir les voir et les examiner vendre à des prix d'une modicité irréprochable.

POUR GARÇONS rien de plus élégant qu'un costume vend. L'ETOILE ROUGE.

Louisiane.

HOMMAGE A M. J. GENTIL.—On lit dans le *Louisianais* de St-Jacques:

Lorsque ces lignes paraîtront, monsieur J. Gentil, l'éditeur de *Louisianais* et son rédacteur pendant dix-huit années, aura quitté la Louisiane qu'il aime tant, pour en diriger vers la France, qu'il aime encore davantage, la France, sa patrie véritable, et par conséquent celle à laquelle il doit une plus large part d'amour et de dévouement, qui compte la première aussi dans son cœur.

Mais, M. J. Gentil reviendra, car il laisse à St-Jacques une épouse aimée, des enfants et de bons amis; il reviendra, ne fut-ce que pour revoir ce grand fleuve dont les eaux baignent notre paroisse et qui traverse les Etats-Unis dans toute leur étendue; car il est un proverbe, trivial peut-être, mais qui se trouve avoir été vérifié en bien des circonstances, lequel dit que lorsqu'on a une fois bu de l'eau du Mississippi on revient sur ses rives et on ne peut plus s'en détacher complètement.

Nous espérons que ce proverbe aura encore une fois raison, et tout en souhaitant à M. J. Gentil, un bon et heureux voyage, nous ne pouvons pas nous dispenser d'ajouter à ce souhait point d'un prompt retour.

Il ne nous appartient pas de faire ici l'éloge de M. Gentil comme homme ou comme écrivain, comme penseur ou comme publiciste; attendu que cet éloge a été prononcé déjà par toute la presse franco-louisianaise, avec cette éloquence et cette chaleur qui parlent au cœur parce qu'elles viennent du cœur; et comme personne, ici, ne connaît mieux que nous la pensée de M. Gentil et son mandataire au *Louisianais*, il nous semble que nous sommes un peu de la même famille; et considérant la question sous ce point de vue, nous croyons que le *Louisianais* doit s'abstenir de faire une propre éloge.

Mais nous manquerions à notre devoir de journaliste si nous ne constations pas combien M. Gentil est aimé et estimé de la population de St-Jacques, ainsi qu'il en a reçu un témoignage public, dimanche dernier, 10 avril, et combien sont sincères et profondes les regrets causés par son départ.

Pantoufles blanches, à l'ETOILE ROUGE.

L'opéra à New-York. — *Le Nozze Figaro.*—Le Métropolitan Opera House Company de New-York a définitivement acquis le terrain compris entre les Trente-neuvième et Quarantième rues, Broadway et la Septième avenue. Le prix s'élève à $596,700, somme qui est loin d'être exorbitante. Tout est emplacement: sera occupé par l'Opéra, mais les deux encoignures de Broadway, qui seront louées à condition d'y ériger des bâtiments d'une architecture s'harmonisant avec celle du théâtre. Les travaux commenceront le 1er mai, et l'on espère que la construction sera achevée en novembre 1882.

—On annonce la publication prochaine d'un livre inédit de Victor Hugo, sous ce titre.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

L'ouvrage nouveau du poète est entièrement terminé, et le manuscrit est déjà entre les mains de l'imprimeur.

Bientôt, les épreuves seront données à l'auteur, et la mise en vente du volume pourra être faite le mois prochain.

Les Quatre Vents de l'Esprit se diviseront en quatre parties, dont voici les titres:

I. Livre satirique.
II. Livre dramatique.
III. Livres lyriques.
IV. Livre épique.

—Actualité.

Une mère découvre dans la chambre de sa fille un flacon rempli d'un liquide qu'elle ne connaît pas.

—Qu'est-ce, petite-fée, s'écrie-t-elle affolée. Tu aimes quelqu'un!

DEBALLAGE; TOUS LES JOURS.

Voilà qui dit beaucoup au public acheteur; dans les déballages il y a toujours des objets nouveaux et pas chers.

Ainsi, à l'Etoile Rouge il règne une activités extraordinaire, de tous côtés on ne voit que déballages d'immenses colonnes de chaussures en tous genres et cette maison populaire paraît être trop petite pour contenir tous les souliers qu'y arrivent en ce moment. Tous les jours il y a de grandes mises en vente dont des milliers de personnes profitent.

Pendant toute cette semaine il arrivera journellement, par steamers et chemins de fer, des surplusses de souliers—depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus fins; il y aura donc du choix pour tous et des bonnes affaires dans tous les genres. L'ETOILE ROUGE, coin Canal et Bourbon.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES EUROPEENNES

Curieuses révélations sur les hâtivités exécutées vendredi, à St-Pétersbourg.

Londres, 16—Le correspondant du Standard à St-Pétersbourg donne les détails suivants de l'exécution des nihilistes, telle qu'elle a eu lieu hier matin.

Rumakoff prirait constamment et a offert ses services au gouvernement comme espion. Mais l'offre a été rejetée.

Jolieboff a passé une grande partie de son temps à écrire page sur page sur la peine, livrant au papier ce qu'il n'avait pu dire.

Sophie Plooffsky a écrit à sa mère de ne pas perdre son temps à calmer l'indignation de son père.

Khabitchich a rédigé un mémoire sur ses découvertes. Il a adressé ce mémoire à la Haute Cour, dans le désir de voir immortaliser son nom et il a fait à l'Etat don de ses inventions à condition que le profit que l'on en retirerait fut consacré à l'amélioration du sort d'une certaine quantité d'enfants de criminels politiques.

Texte de la note de la Grèce acceptant les propositions des puissances.

Londres, 15—Voici le texte de la note grecque en réponse aux propositions des puissances:

La vue de l'invitation faite par les puissances d'accepter la nouvelle ligne de frontières, et en vue des difficultés actuelles et des dangers à venir, la Grèce s'est demandé si son acceptation amènerait une prompte solution pacifique de la question. Comme elle a pesé mûrement les conditions ordinairement prescrites.

—Les MM. Maginnis Frères, MM. Charles T. Howard et Frank Howard vont établir une fabrique de coton sur Pitot compris entre les rues Annonciation, Poydfarré, Constance et Calliope. La bâtisse aura trois étages, une longueur de deux cent quarante et une profondeur de cent-vingt dix huit pieds. Les travaux commenceront sous peu et devront être achevés le 1er janvier prochain. On porte à dix mille le nombre de broches que la fabrique aura et à cinq cents celui des femmes qu'elle emploiera.

—Il circule, depuis quelques jours, une rumeur d'après laquelle certaines considérations mercantiles l'existence officielle de M. Rogers, surintendant des écoles publiques de la Nouvelle Orléans, et celle de M. O'Brien, secrétaire du bureau.

—Voici les noms des nouvelles religieuses professes, au couvent de l'Adoration Perpétuelle, rue Mandeville: Sœur Marie Thérèse, Mlle Françoise Falk; Sœur M. Ste Philomène, Mlle Laura Barron—Sœur M. Ignace, Mlle Anna Doyle—Sœur M. François de Sales, Mlle J Scribe et Sœur M. Ephrem, Mlle Louise Baradel.—Les postulantes reçues novices sont: Mlle Marguerite Kelly, qui prend le nom de Sœur Marie Stanislas; Mlle Philomène Farrer, maintenant Sœur M. Dosithée, Mlle Cecilia Pastureau, Sœur Marie Ingilda, et Mlle Elizabeth Degnan, Sœur Marie Luigarde.

—L'inauguration de la statue de "Stonewall Jackson," sous les auspices de la division louisianaise de l'armée du Nord de la Virginie, est définitivement fixée au 3 du mois prochain. Le cheval du héros confédéré et le général Fitz Hugh Lee, fils du général Robert E. Lee, assisteront à l'imposante cérémonie. Mlle Mildred Lee accompagnera Mme Jackson.

—Monsieur l'abbé C. Frais, Prélat Romain, nommé par Monseigneur l'Archevêque, curé de la paroisse de Notre Dame du Sacré-Cœur, à la Nouvelle-Orléans, a pris, sous cette date, la position demandé par lui à la Côte Française, prise possession de sa nouvelle charge.

—Les jeunes gens qui jouent au "base ball" sur les places publiques, s'exposent maintenant aux arrestations.

—La police dit que le marché de la Nouvelle-Orléans n'a pas été nettoyé depuis cent mois.

—Numéros sortis de la roue, hier matin, au vingt-deuxième tirage dans "premium bonds":

109	364	579	606	858	1013
1017	1461	1526	1811	2310	2640
3122	3450	3828	3875	4190	4242
4260	4578	4956	5010	5397	5574
5620	5945	6770	6871	6940	7126
7237	7510	7531	7777	7880	8031
8042	9049	9156	9256	9270	9414
9438	9732	9877			

—Relativement à la taxe de deux dollars, on attribue à M. Wade, adjoint, trésorier du département des finances, et président, après spécial, l'opinion que la ville ne peut rien changer au contrat de 1876, et qu'il faudra l'exécuter sans tribunaux.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 43 arrestations, dont 11 dans le premier "precinct," 6 dans le deuxième, 7 dans le troisième, 2 dans le quatrième, 3 dans le cinquième, 7 dans le sixième, 3 dans le septième, 2 dans le neuvième, 2 dans le huitième, 1 dans dans celui des faubourgs, 1 dans celui du port.

—Le St-Bernard Steam Engine Fire Company No 1 donne une grande fête de pompiers, le dimanche, 24 avril, à l'Oak Park Grove, à deux lieu au-dessous des Abattoirs. Le prix du billet est de cinquante sous. Le comité des préparatifs se compose de MM. F. D. Seghers, chairman, John Dolbeade, C. Hanoe, H. Fleischer et T. Dwyer.

—Morton J. Casey a été arrêté au coin des rues St-Charles et St-Joseph, pour vol.

—Un chien enragé a été tué par l'officier de police Johnson, dans la rue du Bassin, près Douane.

—John Sarrazin a été arrêté sur la place Congo. Il est accusé d'avoir fait du tapage à la mission évangélique du Dr Haskwell.

—William Patty, accusé, par Jos Raphael, d'obtention d'argent sous de faux prétextes, a été arrêté au coin des rues Blenville et Franklin.

—L'officier McDonald a tué un chien enragé dans la cour de la maison portant le No 54 de la rue Orléans.

—Ed. Gens, prévenu de port d'armes cachées, a été arrêté au No 11 de la rue Bourbon.

—Walter Mant et Isaac Kahn ont été arrêtés à l'encoignure des rues St-Louis et Chartres pour ivresse, bataille et bris de paix.

—Florentin Cardenas, prévenu de voies de fait, a été arrêté par ordre du juge Davey.

—Andrew Bone et Paul Von Dandcon, ou Conte, tous deux de couleur, ont été accusés à la session du deuxième présent. Ils sont accusés d'être entrés nuitamment, dans une maison avec effraction, et d'y avoir commis un vol.

—H. Blackman, c, a été arrêté dans la rue Dauphine, près Madison, pour ivrognerie.

—Victor Eughne, c, accusé d'avoir fait du tapage au coin des rues Claiborne et Annette, a été déroué à la station du cinquième precinct.

—Le pont du coin des rues Espagne et Victoire est cassé.

—Jane Thomas, c., âgée de quatre vingt dix-sept ans, a été envoyée à l'hôpital, de la rue Mandeville, entre les rues Victoire et Moreau.

—Alisea Alciano, âgée de soixante ans, a été envoyée à la même institution, de la station du cinquième precinct.

—Augusto Cheval, c, a été arrêté sur le Bayou St-Jean, au coin de la rue Lopez. Il est accusé d'avoir débarqué une arme dans les limites de la ville.

—M. B. T. Walshe, administrateur du département des finances, s'est présenté, hier après midi, devant le juge Davey, et a fait un affidavit contre le Dr Dobson, qu'il accuse de s'être approprié la somme de huit cent quatre-vingt-douze piastres quatre sous, montant de taxes payées en 1879 et 1880. Il en a fait un contre Arthur Desmond, qu'